

SÉRIE D'ÉTÉ / Un auteur, un livre

L'hymne romanesque de François Dijoux à La Réunion

■ NOTRE SÉRIE

CETTE SEMAINE, LA PROVENCE VOUS PROPOSE DES PORTRAITS D'ÉCRIVAINS AIXOIS À TRAVERS L'HISTOIRE DU LIVRE MAJEUR DE LEUR CARRIÈRE.

On peut mener une carrière administrative et financière des plus rigoureuses et être un écrivain doté d'une imagination débordante. Installé à Aix-en-Provence à la fin de son baccalauréat, François Dijoux a mené sa vie professionnelle avec beaucoup de sérieux et de compétence. Mais l'envie d'évoquer ses racines réunionnaises l'a toujours habité, si bien qu'il a voulu raconter les siens, ses ancêtres, dans des romans bigarrés mêlant traditions écrites et orales.

Sa trilogie romanesque lui a valu pas mal de reconnaissance du monde littéraire. Le deuxième tome, intitulé "Les Frangipaniens", donnait toute l'étendue de sa prose poétique. Le dernier opus, qu'il vient de faire paraître aux éditions L'Harmattan, s'intitule "Le Marlé".

François Dijoux va plus loin encore dans la mise en scène des sentiments de ses personnages. Ici, les dialogues priment puisqu'il s'agit, pour chacun des héros, d'évoquer son destin, mais les chapitres sont néanmoins construits autour de phrases panthéistes, d'un lyrisme puissant. L'auteur fait référence à plusieurs époques où s'entrecroisent hommes et femmes ayant en commun une lutte éperdue contre l'injustice, le racisme et l'intolérance. Au centre de la toile, on trouve un couple.



► Installé à Aix, François Dijoux a toujours été tenaillé par l'envie d'évoquer ses racines réunionnaises.

/ PHOTO SERGE MERCIER

L'auteur fait référence à plusieurs époques où s'entrecroisent hommes et femmes ayant en commun une lutte éperdue contre l'injustice.

Hauts, une vieille femme qui vit retirée depuis des années dans une "vieille case au toit de tôle ceinturée par la traditionnelle dentelle des lambréquins".

homme, il est professeur d'histoire à la faculté des Lettres d'Aix.

Par l'intermédiaire du jeune homme et de la jeune fille, François Dijoux brosse le portrait de Margrit, qui a toujours refusé de se soumettre à l'esclavage.

Ce beau personnage, assez émouvant, permet à l'auteur de revenir sur l'état politique de l'île de La Réunion à la fin du XIX^e siècle, puisqu'on verra comment les ancêtres de Margrit se sont dressés contre les adversaires de la liberté. Et puis, il y a

La vie de ce pirate de l'Océan Indien valait à elle seule un roman. François Dijoux s'en donne à cœur joie, en dressant la liste de ses sombres exploits, allant même jusqu'à nous expliquer en détail comment "La buse" fut condamnée à mort et dans quelles circonstances il transforma les derniers instants de sa vie en un acte de bravoure. Un beau roman, ample et généreux. ■

Jean-Rémi Barland

PRATIQUE

"Le Marlé", par François Di-